

# CAMILLE DESENCLOS

Née le 12 novembre 1988

16 rue de la Fonderie  
68093 Mulhouse cedex  
[camille.desenclos@uha.fr](mailto:camille.desenclos@uha.fr)



*Docteur en histoire moderne*

*Maître de conférences en Archivistique à l'Université de Haute-Alsace (CN, 4<sup>e</sup> échelon)*

Parcours.....	P. 2
Formation.....	P. 2
Expériences professionnelles.....	P. 2
Activités d'enseignement.....	P. 3
Responsabilités administratives et pédagogiques.....	P. 3
Enseignements dispensés.....	P. 4
Direction de mémoires.....	P. 7
Gestion de projets pédagogiques.....	P. 11
Participation à des journées professionnelles.....	P. 12
Activités de recherche.....	P. 13
Thématiques de recherche.....	P. 13
Groupes et laboratoires de recherche.....	P. 14
Bourses et distinctions.....	P. 14
Animation de la recherche.....	P. 14
Publications.....	P. 16
Communications.....	P. 22

## PARCOURS

### *Formation*

- Février 2015 Qualifiée aux fonctions de maître de conférences, section 22.
- 2010 - 2014 Doctorat en histoire moderne – ED 188 : École nationale des chartes / Université Paris-Sorbonne.  
Titre de la thèse : « Les mots du pouvoir : la communication politique de la France dans le Saint-Empire au début de la guerre de Trente Ans (1617-1624) » (sous la direction du Pr. Olivier Poncet).  
Mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité (thèse soutenue le 6 décembre 2014).  
Jury : PD. Rainer Babel (Institut historique allemand / Université de Munich), PD. Guido Braun (Université de Bonn), Pr. Olivier Chaline (Université Paris-Sorbonne), Pr. Alain Hugon (Université de Caen-Basse-Normandie), Pr. Olivier Poncet (École nationale des chartes).
- 2007 - 2009 Master Nouvelles technologies appliquées à l'histoire – École nationale des chartes.  
Titre du mémoire : « L'ambassade extraordinaire des duc d'Angoulême, comte de Béthune et abbé de Préaux vers les princes et potentats de l'Empire (1620-1621) : édition critique et électronique de la correspondance active avec l'autorité royale » (sous la direction du Pr. Olivier Poncet).  
Mention Très Bien (mémoire soutenu le 5 janvier 2010).  
Jury : Pr. Olivier Chaline (Université Paris-Sorbonne), Florence Clavaud (École nationale des chartes), Pr. Olivier Poncet (École nationale des chartes).
- 2007 Licence d'histoire – Université Paris-Sorbonne (par équivalence).
- 2004 - 2008 Hypokhâgne et khâgnes – Lycée Molière / Lycée Henri IV (Paris).  
A/L lettres classiques / Chartes B. Bi-admissibilité au concours d'entrée en première année de l'École nationale des chartes.
- 2004 Baccalauréat littéraire – Lycée Félix Faure (Beauvais).  
Mention Bien, section européenne allemande.

### *Expériences professionnelles*

- Depuis 2015 Maître de conférences (Université de Haute-Alsace)  
Profil du poste : Archivistique (22<sup>e</sup> section).
- 2014 - 2015 ATER (Université de Haute-Alsace)  
Profil du poste : Archivistique (22<sup>e</sup> section).
- 2013 - 2014 ATER (École nationale des chartes)  
Profil du poste : Paléographie et humanités numériques (22<sup>e</sup> section). Mi-temps.
- 2010 - 2013 Doctorante contractuelle (École nationale des chartes)  
Mission de valorisation de la recherche (2010-2012): élaboration, en collaboration avec le Pr. Olivier Poncet, de l'édition électronique de la correspondance du chancelier Antoine du Bourg [<http://elec.enc.sorbonne.fr/dubourg/>].

- 2010 (6 mois) *Visiting researcher* (Department of Digital Humanities, King's College, London)  
Réalisation d'un modèle d'édition électronique adapté à l'analyse diplomatique des chartes médiévales ; support éditorial pour l'élaboration de nouvelles éditions électroniques.
- 2009 – 2010  
(5 mois) Vacataire de recherche (École nationale des chartes)  
Correction et amélioration d'éditions électroniques (indexation, appareil critique), rédaction de schémas adaptés à l'édition critique de sources médiévales et modernes.
- 2008 (1 mois) Stagiaire à la mission des archives du ministère de la Culture et de la Communication  
Classement et établissement d'un instrument de recherche pour le fonds du Répertoire national des manuscrits littéraires français du XX<sup>e</sup> siècle.

# ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

## *Responsabilités administratives et pédagogiques*

- Responsable du parcours « Gestion contemporaine des archives » du master Histoire, Civilisations et Patrimoine (Université de Haute-Alsace) [depuis septembre 2014].

Gestion de la maquette (refonte complète en 2018 lors de l'accréditation), recherche et gestion des intervenants extérieurs pour les enseignements spécialisés, coordination de l'équipe pédagogique (calendriers, modalités de contrôle, projets pédagogiques), présidence des jurys d'examens et de diplôme, élaboration et gestion des emplois du temps, gestion du budget, élaboration du livret de l'étudiant, présidence des jurys d'admission (M1, M2 et Campus France), mise à jour des supports de communication (plaquettes, site internet), création et animation des pages Facebook et Twitter mettant en valeur la formation (actualités, stages, partenariats, etc.).

Gestion des relations avec les services patrimoniaux locaux, mise en place de partenariats (visites, TD sur site, interventions, projets tuteurés, stages), établissement d'une collaboration avec le groupe régional Grand Est de l'AAF (participation des étudiants à la journée d'étude annuelle, élaboration de comptes rendus et de live-tweets).

Suivi individuel des étudiants sur l'ensemble de leur formation, suivi des stages (M1 et M2), création et organisation d'un voyage d'études annuel (5 jours à Paris autour des principales institutions patrimoniales) et de plusieurs sorties de terrains, coordination des projets tuteurés.

- Coordinatrice du tronc commun du master Histoire, Civilisations et Patrimoine (Université de Haute-Alsace) [depuis septembre 2016].

Gestion de la maquette (refonte complète en 2018 lors de l'accréditation avec l'ajout d'un 3<sup>e</sup> parcours de master), recherche et gestion des intervenants extérieurs pour les enseignements spécialisés, coordination de l'équipe pédagogique (calendriers, modalités de contrôle, projets pédagogiques), élaboration et gestion des emplois du temps, orientation des étudiants de licence et présence annuelle aux salons de l'étudiant (journées des universités, journées portes ouvertes).

- Membre du conseil de perfectionnement de la licence *Records Management and Archival Sciences* (Sorbonne Abu Dhabi) [depuis octobre 2018].
- Membre du conseil documentaire de l'Université de Haute-Alsace [depuis novembre 2016].
- Membre extérieur du comité de recrutement pour le poste MCF72 « Histoire des techniques et Humanités numériques » (Université de technologie Belfort-Montbéliard) [session synchronisée 2020].

## *Enseignements dispensés*

### *HISTOIRE MODERNE*

- [1] *Monarchie, État et société en France, 1560-1660 : les fondements de l'Ancien Régime* [L1, 24hTD, 2 groupes, Université de Haute-Alsace, depuis septembre 2018].

Les XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles sont ceux de l'affirmation de l'État moderne en France. Au fil des conflits politiques et religieux (guerres de religion, Fronde, etc.), le roi de France devient chef d'État mais aussi monarque absolu. Il doit cependant affronter de nombreuses résistances, entre autres celle de la noblesse, des métiers, des magistrats. Ce cours analyse les mécanismes et les dynamiques politiques, administratifs, sociaux, religieux et culturels liés à la construction de l'État et de la société de l'Ancien Régime.

- [2] *Histoire des idées politiques à l'époque moderne* [L2, 18hCM, Université de Haute-Alsace, 2016-2019].

Ce cours analyse les naissances et réceptions des différents modèles politiques théorisés ou appliqués à l'époque moderne, tant en France que dans les autres États européens, avec une attention portée, pour la France, sur l'affirmation progressive de la « raison d'État » et la construction du concept de monarchie absolue.

- [3] *La Forge de l'histoire* [L3, 2hTD, Université de Haute-Alsace, depuis septembre 2018].

Dire la révolte à l'époque moderne (2018-2019) ; La guerre de Trente Ans : terrains et acteurs (2019-2020).

Préparation d'une séance du séminaire pédagogique annuel « La Forge de l'histoire » : introduction historiographique et épistémologique, animation d'un débat avec les étudiants avec articles à l'appui.

### *ARCHIVISTIQUE*

- [1] *Archivistique générale* [M1, 12hCM, Université de Haute-Alsace, depuis septembre 2014].

Ce cours introduit aux grands principes régissant les archives en France. Sont donc examinés : les définitions légales des archives, les modalités de gestion des fonds (théorie des trois âges, respect des fonds, etc.), l'organisation des services d'archives en France, les éléments constitutifs de la chaîne archivistique (collecte, cadres de classement, cotation) et les principes généraux de la description archivistique.

- [2] *Droit des archives* [M1, 12hCM, Université de Haute-Alsace, depuis septembre 2014].

Ce cours s'attache à présenter les divers aspects juridiques de l'action publique ainsi que les activités et actualités réglementaires dans le domaine du patrimoine : régimes de la domanialité publique et de la protection des biens culturels ; archives publiques (caractéristiques juridiques, loi de 2008, délais de communicabilité, CADA, diffusion et réutilisation des données personnelles) ; archives privées (modalités d'entrée, procédures de classement, droit de préemption).

- [3] *Diplomatique moderne et contemporaine* [M1, 8hCM+8hTD, Université de Haute-Alsace, depuis septembre 2014].

À partir de documents originaux et de facsimilés, ce cours initie les étudiants à la théorie et à la pratique de la diplomatique afin de pouvoir, dans un contexte archivistique professionnel, identifier, caractériser et vérifier l'authenticité d'un document. Les exemples choisis empruntent essentiellement aux périodes médiévales et modernes mais s'attachent à susciter la réflexion sur la transposition de la méthodologie d'analyse de la structure interne d'un document dans le cadre d'une diplomatique plus contemporaine (signature électronique par exemple).

- [4] *Histoire des archives* [M2, 8hCM+8hTD, Université de Haute-Alsace, depuis septembre 2014].

Tant pour le chercheur que pour l'archiviste, l'appréhension des archives revêt un véritable enjeu : réussir à restituer la logique initiale de production des sources sans se laisser abuser par des recompositions, voire des manipulations contemporaines. Par l'histoire de grands gisements archivistiques ou de typologies documentaires, ce cours s'efforce de faire ressortir les liens entre l'histoire de l'organe ou de l'individu producteur, les logiques archivistiques et l'évolution des typologies documentaires afin d'en faciliter l'identification, la compréhension et l'analyse.

- [5] *Paléographie moderne* [M1, 24hTD + Formation continue, 18hCM, École nationale des chartes, 2013-2014 ; M1-M2, 34hTD, Université de Haute-Alsace, depuis septembre 2014].

Après une brève histoire de l'écriture et une introduction aux enjeux de l'étude des écritures anciennes, le premier semestre (M1) est consacré à l'apprentissage de l'écriture gothique ainsi que des principales abréviations en paléographie française à partir de textes du XV<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. L'écriture cursive est progressivement introduite au cours du second semestre (M2) par l'étude de documents, essentiellement notariés, de la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. L'enseignement de seconde année aborde enfin des typologies documentaires

plus variées (écrits du for privé, documents judiciaires, correspondances), essentiellement pour la période 1580-1660. En sus de la transcription, les étudiants sont systématiquement invités à réfléchir aux typologies, origines et valeurs (documentaire, institutionnelle et archivistique) des documents proposés.

- [6] *Enjeux contemporains des archives* [M2, 6hTD, Université de Haute-Alsace, depuis septembre 2018].

Ce module permet aux étudiants de se familiariser avec l'actualité des problématiques archivistiques grâce à un échange direct avec des professionnels en poste. Ont été mis en valeur au cours de l'année 2019-2020 les typologies nouvelles ou nouvellement prises en charge par les archivistes (archives communautaires, archives de la recherche, archives hospitalières) ainsi que l'évolution des cadres d'exercice (contrôle scientifique et technique, documents d'activité, Open Data).

### *NOUVELLES TECHNOLOGIES*

- [1] *Nouvelles technologies appliquées à l'archivistique* [M1, 18hTD, Université de Haute-Alsace, depuis septembre 2014].

Face aux besoins croissants d'une informatisation de la gestion archivistique au sein des services d'archives, ce module interroge les modifications des pratiques archivistiques, et notamment de la description, engendrées par l'usage des nouvelles technologies. Une part importante du module est donc consacrée à la pratique de l'encodage en XML/EAD afin de comprendre chacune des évolutions ou adaptations liées au support numérique, de la structuration d'un instrument de recherche jusqu'à son indexation et sa normalisation.

- [2] *Médiation numérique patrimoniale* [M2, 12hTD, Université de Haute-Alsace, 2014-2019].

Principes généraux et enjeux de la médiation numérique en contexte patrimonial, analyse et évaluation des nouveaux besoins en matière de communication et de valorisation : usages et fonctions des sites internet et des réseaux sociaux par les services d'archives, recherche et développement de nou

- [1] *Humanités numériques* [Formation continue, 28hCM, École nationale des chartes, 2013-2014].

Réflexion sur les enjeux de l'édition électronique, présentation de la TEI, de sa structure et de ses différents modules, travaux pratiques d'encodage en XML/TEI, introduction aux langages XPath et XSLT.

### *MÉTHODOLOGIE*

- [1] *Méthodologie disciplinaire : les métiers de l'historien* [L2, 6hTD, Université de Haute-Alsace, 2015-2018].

Depuis l'école méthodique dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le rapport de l'historien à ses sources est l'un des problèmes essentiels du métier d'historien : les sources ne sont jamais « données » à l'historien, mais toujours « construites » par lui/elle. Cet enseignement entend ainsi éveiller à une réflexion sur la diversité des sources utilisées en histoire, et les différentes méthodes mises en oeuvre pour les rassembler, les critiquer et les exploiter, notamment par le recours à certaines sciences auxiliaires de l'histoire.

- [2] *Méthodologie du mémoire* [M2, 8hTD, Université de Haute-Alsace, depuis septembre 2019].

Ce cours prépare à la rédaction du mémoire de réflexion professionnelle à travers la mise en valeur de quatre principales étapes : construire une méthodologie de travail, élaborer une problématique, construire un plan et organiser l'information.

[3] *Préparation à l'insertion professionnelle* [M1 (18hTD), M2 (8hTD) Université de Haute-Alsace, depuis septembre 2014].

Réparti sur l'ensemble des deux années de formation en Master, cet enseignement a pour objectif d'accompagner les étudiants dans la construction de leur projet professionnel puis dans la mise en œuvre de celui-ci jusqu'à l'insertion post-diplôme. Une attention particulière est accordée aux éléments suivants : savoir restituer les informations et développer une réflexion personnelle sur des pratiques métier ; apprendre à rédiger un CV, une lettre de motivation, un rapport de stage ; savoir se placer en tant que professionnel au sein d'un service ; mettre en place une veille professionnelle et scientifique ; constituer un dossier de candidature et savoir se présenter aux entretiens.

### ***Direction de mémoires***

*N.B.* Les cinquante mémoires dirigés jusqu'à ce jour sont des mémoires de réflexion professionnelle en archivistique.

2019

[50] Marie Borne, « Traiter et gérer les archives d'un établissement public à caractère administratif (EPA). Le cas des archives des chambres de commerce et d'industrie de la Haute-Saône », 2 t., 249 p. [Soutenance le 23 octobre 2019].

[49] Adeline Héraudet, « Le phénomène de saturation au sein des centres d'archives : l'exemple de la cellule Archives du Rectorat d'Orléans-Tours », 2 t., 230 p. [Soutenance le 4 octobre 2019].

[48] Lucie Knecht-Deyber, « Les archives électroniques de la recherche : le cas de l'archivage des cahiers de laboratoire électroniques à l'INSERM », 2 t., 86 p. [Soutenance le 18 octobre 2019].

[47] Zian Koch, « Théâtre national de Strasbourg. La poursuite de la mise en place d'une politique d'archivage au sein d'un établissement théâtral », 2 t., 159 p. [Soutenance le 23 octobre 2019].

[46] Maxence Lecadet, « De la France au Japon, une gestion des archives face à l'éloignement des compétences archivistiques. Ambassade de France à Tokyo (Japon) », 5 t., 228 p. [Soutenance le 18 septembre 2019].

[45] Anaëlle Martinez, « L'expertise de l'archiviste dans la mise en œuvre d'une procédure de *records management* au sein d'un EPCI : l'exemple de la direction des sports, loisirs, grands événements et grands équipements de la métropole du Grand Nancy », 2 t., 157 p. [Soutenance le 16 octobre 2019].

[44] Clément Stadnicki, « Réflexion et méthodologie préalables à la mise en place d'un système d'archivage électronique mutualisé entre la ville de Metz et Metz Métropole », 3 t., 325 p. [Soutenance le 1<sup>er</sup> octobre 2019].

2018

[43] Ophélie Franquet, « Préparation de la migration de données de la base iconographique de

- l'Académie François Bourdon », 5 t., 307 p. [Soutenance le 2 octobre 2018].
- [42] Anne-Sophie Goepfert, « Les archives communales dans un contexte de ruralité », 4 t., 266 p. [Soutenance le 17 octobre 2018].
- [41] Laure Hamann-Cossart, « La mise en place d'un projet d'archivage électronique en EPCI : le cas de Pays de Montbéliard Agglomération », 5 t., 412 p. [Soutenance le 17 octobre 2018].
- [40] Nicolas Hébert, « Gestion des dossiers patients au sein du groupe hospitalier La Pitié-Salpêtrière. Organisation, problématiques et solutions envisagées », 1 t., 131 p. [Soutenance le 19 octobre 2018].
- [39] Mélody Hervé, « Archives administratives de la recherche universitaire : enjeux et solutions. Le cas de la Direction de la recherche de l'Université de Haute-Alsace », 3 t., 224 p. [Soutenance le 11 septembre 2018].
- [38] Simon Hirtzlin, « De l'appréciation du risque à sa gestion intégrée : la mise en place d'un plan de gestion des risques au Centre d'Archives de Terre Blanche », 6 t., 539 p. [Soutenance le 3 octobre 2018].
- [37] Maryne Joly, « Traiter, gérer et valoriser un fonds d'archives au sein d'une institution muséale : les enjeux du fonds du Musée de la Mine Marcel Maulini de Ronchamp », 3 t., 215 p. [Soutenance le 17 octobre 2018].
- [36] Claire-Éloïse Lapierre, « Enjeux et limites de l'applicabilité du Cadre méthodologique en 2014 : le cas du traitement des archives de l'Agence régionale de santé Auvergne-Rhône-Alpes », 3 t., 216 p. [Soutenance le 26 septembre 2018].
- [35] Léo Laugel, « Les archives d'une structure intercommunale : des documents d'activité à l'archivage. L'exemple de la direction de l'Administration générale de la Métropole du Grand Nancy », 2 t., 116 p. [Soutenance le 10 octobre 2018].
- [34] Virginie Peter, « Ayons bonne mémoire : la transversalité entre les missions archivistiques au service de la transmission d'informations. L'exemple concret d'un référentiel des fonctions support (Service des archives économiques et financières) », 2 t., 127 p. [Soutenance le 26 septembre 2018].
- [33] Solène Pons, « Gérer les archives d'un établissement d'enseignement supérieur. De l'échantillonnage d'un fonds médical à la mise en place d'une gestion des archives : le cas du service Infirmerie de l'INSA de Lyon », 6 t., 190 p. [Soutenance le 8 novembre 2018].
- [32] Pauline Reibel, « Réaménagement des locaux de l'Institut Le Bel : une illustration de la complexité de la gestion des archives universitaires ? », 3 t., p. 171 [Soutenance le 28 septembre 2018].
- [31] Quentin Troutaud, « Rectorat de l'Académie d'Orléans-Tours : traitement et gestion des archives du service de l'ingénieur régional de l'équipement », 2 t., 270 p. [Soutenance le 28 septembre 2018].



- [30] Neel Bertheloot, « De la collecte d'archives contemporaines en musée : l'exemple d'un versement technique et historique. Le pôle de la régie des collections permanentes, la muséographie et le chantier des collections au musée du Quai Branly – Jacques-Chirac », 4 t., 220 p. [Soutenance le 29 septembre 2017].
- [29] Alice Bourrely, « La mise en place d'une politique d'archivage au sein des Cellules d'intervention en région de l'Agence nationale de santé publique à partir de l'exemple de la Cire Occitanie », 2 t., 317 p. [Soutenance le 11 octobre 2017].
- [28] Lucie Catalano, « Élaboration d'un outil pour la gestion des archives des projets de recherche : le cas du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives », 2 t., 154 p. [Soutenance le 25 octobre 2017].
- [27] Victor Gallion, « Sécuriser un projet d'informatisation auprès d'un service d'archives : les méthodologies de la formation et de la reprise de données pour le logiciel de gestion des archives Mnesys », 3 t., 705 p. [Soutenance le 10 octobre 2017].
- [26] Florian Gschwind, « Mise en place d'une photothèque dans un établissement de l'enseignement supérieur : cas d'étude des archives iconographiques de l'INSA de Lyon », 2 t., 198 p. [Soutenance le 14 septembre 2017].
- [25] Clémentine Jeanmougin, « Le traitement d'un fonds d'archives mixte : l'exemple du fonds des Cyber-bases de la Métropole du Grand Nancy », 2 t., 138 p. [Soutenance le 11 octobre 2017].
- [24] Marion Pierre, « Enjeux et perspectives de développement de locaux de conservation pour la société d'archivage Belfort Archives Logistique », 6 t., 290 p. [Soutenance le 13 septembre 2017].
- [23] Alice Perrin, « Transfert d'archives dans le cadre de la mise en place d'une politique d'archivage globale au sein d'un département R&D d'une multinationale pharmaceutique : l'exemple du département Global Early Development de Merck KGaA », 2 t., 110 p. [Soutenance le 20 octobre 2017].
- [22] Lucie Reymond, « Un service de R&D face à ses archives : le cas du Service d'Études et de Simulation du comportement du Combustible du centre de Cadarache du CEA », 4 t., 267 p. [Soutenance le 4 octobre 2017].
- [21] Delphine Rezé, « Don d'archives audiovisuelles numériques aux Archives municipales et métropolitaines de Brest : le cas des archives des associations Penn Ar Jazz et Ensemble Nautilus (Némo) », 3 t., 283 p. [Soutenance le 14 septembre 2017].
- [20] Marine Sciuto, « Du traitement d'un fonds d'archives électroniques à la mise en place d'une politique de collecte dans un établissement de recherche scientifique : le cas des archives de l'Inserm », 2 t., 219 p. [Soutenance le 22 septembre 2017].

[19] Marie-Julie Teixeira, « La Fondation Maison de Salins, fondation d'entreprise du Crédit Agricole : collecte, préservation et valorisation de la mémoire d'une entreprise », 2 t., 209 p. [Soutenance le 18 octobre 2017].

## 2016

[18] Marine Daudanne, « La Mission de la politique d'archivage du ministère de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt : gérer les archives de l'administration centrale », 3 t., 211 p. [Soutenance le 20 octobre 2016].

[17] Alexandra Douté, « La mise en place d'une politique d'archivage : le cas des archives de la ville de Schiltigheim », 5 t., 324 p. [Soutenance le 28 septembre 2016].

[16] Julie Glasser, « Théâtre National de Strasbourg : mise en place d'une politique d'archivage au sein d'un établissement théâtral », 2 t., 188 p. [Soutenance le 16 septembre 2016].

[15] Audrey Gorkiewicz, « Conservation et transmission des archives techniques de la mine : comment sauvegarder des connaissances transmises oralement », 3 t., 175 p. [Soutenance le 8 mars 2016].

[14] Jean-Charles Jaegle, « De l'utilisation administrative d'archives définitives : les plans d'alignement général aux Archives départementales du Territoire de Belfort », 2 t., 161 p. [Soutenance le 21 octobre 2016].

[13] Sophie Liberti, « La gestion des archives de l'Éducation nationale : le cas de la division de l'organisation scolaire du Rectorat de l'Académie d'Orléans-Tours », 2 t., 284 p. [Soutenance le 7 octobre 2016].

[12] Jessica Seger, « Le fonds Couvreu de Deckersberg : enjeux et traitement d'un fonds d'archives privés », 2 t., 428 p. [Soutenance le 5 octobre 2016].

## 2015

[11] Claire Bachmann, « Traitement d'archives spécifiques dans un service d'archives municipales : la mise en place d'une politique d'archivage pour les fonds audiovisuels de Sélestat », 3 t., 228 p. [Soutenance le 13 octobre 2015].

[10] Jean-Baptiste Buchert, « Le classement des fonds d'archives personnelles et familiales : l'exemple du classement du fonds Gréa aux Archives départementales du Jura », 2 t., 152 p. [Soutenance le 20 octobre 2015].

[9] Allan Boucher, « Le préarchivage adapté à l'échelle communale », 3 t., 151 p. [Soutenance le 29 septembre 2015].

[8] Aurélie Demange, « De la numérisation à l'automatisation, un enjeu technique pour les services

d'archives : l'exemple du CeGeSoma », 2 t., 175 p. [Soutenance le 30 septembre 2015].

- [7] Marie Dezoteur, « Contrôler, évaluer, collecter : constituer le patrimoine documentaire de demain », 2 t., 201 p. [Soutenance le 15 septembre 2015].
- [6] Aline Falgari, « Les archives de l'Assistance Publique à Paris : une valorisation par l'étude historique des enfants de confession juive recueillis par le département de la Seine lors de la Seconde Guerre mondiale », 3 t., 189 p. [Soutenance le 19 octobre 2015].
- [5] Fiona Lequeuvre, « Collecte et valorisation des archives contemporaines dans le milieu muséal : le pôle Archives et Documentation des collections du Musée du Quai Branly », 3 t., 162 p. [Soutenance le 19 octobre 2015].
- [4] Joël Naegelen, « Valorisation d'un fonds d'archives de la recherche en milieu universitaire », 2 t., 267 p. [Soutenance le 5 octobre 2015].
- [3] Nina Rockly, « En quoi la gestion des archives est-elle essentielle dans les associations de type privé ? », 2 t., 134 p. [Soutenance le 10 septembre 2015].
- [2] Thomas Sampietro, « Mise en place d'une politique d'archivage au sein d'un établissement public : l'exemple de la médiathèque départementale du Haut-Rhin », 3 t., 181 p. [Soutenance le 9 décembre 2015].
- [1] Emmanuel Turquin, « La gestion des archives dans un établissement de recherche international : le cas de l'École française de Rome », 3 t., 263 p. [Soutenance le 5 octobre 2015].

### ***Gestion de projets pédagogiques***

- [4] « La Forge de l'histoire » – Coordination avec le Pr. Renaud Meltz, porteur du projet, d'un cycle de conférences préparées par les étudiants [depuis septembre 2018].

La Forge de l'histoire invite les étudiants en L3 Histoire à préparer, présenter et modérer des conférences thématiques en lisant et recensant en amont les principaux articles traitant de la question, en préparant et animant le débat lors de chaque conférence, puis en établissant le compte rendu de chaque séance. Les étudiants en M1 Histoire, Civilisations et Patrimoine assurent la valorisation de l'événement par des prises de vue et de son lors des conférences et par la réalisation d'un site internet dédié.

Suivi des étudiants de Master en charge des prises de vue, son et vidéo ; coordination de la réalisation du site internet et de la chaîne Youtube ; harmonisation des contenus ; organisation pédagogique et matérielle de la séance consacrée à l'histoire moderne.

- [3] « Paul Bodin, bâtisseur de ponts. Des ponts de chemin de fer au pont de l'amitié franco-chinoise » – Organisation matérielle d'une exposition chinoise conçue par Y. Velot (Français sans frontières) [2019-2020].

Plus de 110 ans après leur construction, deux viaducs ferroviaires, le viaduc du Viaur (Tarn et Aveyron) et le pont sur arbalétriers, surnommé « Pont de l'Homme » (Yunnan) sont à l'origine du jumelage signé en mars 2019 entre la ville de Tanus et le district de Pingbian. Toujours en activité aujourd'hui, ces viaducs frères ont le même père, Paul Bodin, ingénieur diplômé de l'École centrale de Paris. Pour rendre hommage à celui que l'on pourrait surnommer « l'homme des ponts », cette exposition présente des reproductions de photographies et documents d'archives relatifs à ces deux viaducs ainsi qu'à Paul Bodin. Ces photographies et documents sont issus de diverses collections publiques (Archives de l'École des Ponts ParisTech, Archives municipales de Mulhouse, etc.) et privées. Exposition

présentée au sein de l'Université de Haute-Alsace du 21 février au 21 mars 2020.

Organisation matérielle de la venue en France de l'exposition en lien avec le commissaire de l'exposition, adaptation de l'exposition aux enjeux de la formation (patrimoine industriel, mise en valeur des fonds locaux, principes de l'exposition) et aux espaces mis à disposition, recherche de partenariats, relations presse, médiation pédagogique.

[2] « Collection 80 ans » – Mise en œuvre locale du projet national porté par la SNCF [2017-2018].

Pour fêter huit décennies d'existence, la SNCF invitait, dans le cadre de la Collection 80 ans, les Français à venir partager leurs souvenirs de famille ou de vie professionnelle en lien avec l'histoire du groupe et celle des chemins de fer.

Établissement d'une collaboration SNCF-Université de Haute-Alsace ; définition et coordination d'un projet tuteuré (gestion de guichet de collection et création d'une exposition) pour les étudiants du parcours Gestion contemporaine des archives ; recherche de partenariats. Exposition présentée à la Bibliothèque universitaire de la Fonderie du 17 mars au 17 avril 2018, en partenariat avec les Archives municipales de Mulhouse.

[1] « Les Quarante Glorieuses : quarante ans de formation en Archivistique à l'Université de Haute-Alsace » – Organisation d'une journée professionnelle [2016-2017].

En 1976 était créée à Mulhouse la première formation universitaire dédiée aux archives : la licence des Techniques d'Archives et de Documentation. Quarante ans plus tard, la formation, devenue parcours du Master Métiers de la culture, des archives et du document, poursuit toujours sa vocation première : permettre à de jeunes étudiants et futurs professionnels d'acquérir les connaissances et compétences indispensables à leur accomplissement dans le monde multiforme des archives. Afin de célébrer cette pérennité assez extraordinaire dans le paysage universitaire, cette journée se construit autour d'échanges entre professionnels, enseignants, anciens et actuels étudiants qui, tous, ont contribué à la pérennité et réputation de la formation.

Élaboration du programme (26 intervenants), organisation matérielle (113 participants), statistiques d'insertion professionnelle, recherche de financements, relations presse, rédaction de deux articles (D. Bourgeois, C. Desenclos, O. Kammerer, « La formation d'archivistique à l'Université de Haute-Alsace a 40 ans », dans *Annuaire historique de Mulhouse*, 29 (2018), p. 9-23 ; C. Desenclos, « Les Quarante Glorieuses », dans *Archivistes!*, 122 (2018), p. 19). Journée tenue le 20 janvier 2017 à l'Université de Haute-Alsace.

### ***Participation à des journées professionnelles***

[4] Journée annuelle du groupe régional Grand Est de l'Association des archivistes français « Gestion et archivage des documents d'activité » – 11 octobre 2019, Strasbourg.

Intervention : « Évolution de l'enseignement autour de la gestion des documents d'activité ».

[3] Journée annuelle de la section Aurore de l'Association des archivistes français « Archives en partage : fusions, associations, mutualisations, gestion mixte » – 12 octobre 2018, Strasbourg.

Comité scientifique.

[2] Rencontres annuelles de la section des archivistes départementaux de l'Association des archivistes français « Les fondamentaux de l'archivistique : un génome en évolution ? » – 3 février 2017, Montpellier.

Intervention : « Le métier d'archiviste : évolution, adaptation ou mutation ? ».

[1] Journée « Les Quarante Glorieuses : 40 ans de formation en Archivistique à l'Université de Haute-Alsace » – 20 janvier 2017, Mulhouse.

Intervention : « Adapter la formation aux besoins du temps ».

# ACTIVITÉS DE RECHERCHE

## *Thématiques de recherche*

- Relations France / Saint-Empire (Années 1580 – Années 1640) : politique étrangère de la France (empereur, princes protestants, Pays-Bas), établissement et structuration de représentations diplomatiques, constitution d'un corps diplomatique spécialisé, construction et usage des réseaux protestants, la France dans la guerre de Trente Ans.

Amorcée en doctorat, cette recherche s'efforce de mettre en lumière les stratégies et structures politiques comme diplomatiques mises en oeuvre par le pouvoir royal français à destination du Saint-Empire. Bien que des relations entre la France et le Saint-Empire existent dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, celles-ci s'intensifient puis se structurent à l'aune des dernières guerres de religion et de l'accession au trône de Henri IV. La diplomatie française se retrouve alors confrontée à nombre d'enjeux, propres au Saint-Empire (nature composite du territoire, forte présence des deux branches de la maison de Habsbourg, guerre de Trente Ans) qu'elle cherche à résoudre notamment par le recours à des agents diplomatiques spécialisés.

Cette recherche s'est concentrée, ces dernières années, sur les années 1580 et 1590 afin d'établir les conditions exactes de la mise en oeuvre d'une diplomatie permanente dans le Saint-Empire, notamment par la réutilisation d'anciens réseaux protestants. Elle entrera, dès la publication de la thèse de doctorat (remise du manuscrit prévu en juin 2020), dans une seconde phase, dépassant 1624, date butoir jusqu'à présent, pour s'étendre jusqu'aux traités de Westphalie, voire jusqu'à la constitution de la Ligue du Rhin. Par là, il sera possible d'étudier sur le temps long les reconfigurations de la politique étrangère et du corps diplomatique et d'en questionner les mécanismes politiques, sociaux et culturels.

- Histoire de la cryptographie (Années 1520 – Années 1680) : acteurs et usages (politiques, diplomatiques et militaires), construction des pratiques d'écriture, théorisation de la cryptologie, techniques de renseignement.

Commencé grâce au soutien de la Bibliothèque nationale de France (bourse de recherche Mark Pigott), ce projet de recherche a pour objectif d'analyser le chiffre comme objet politique et non simplement comme récepteur de sens ou comme objet scientifique. Il embrasse donc les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, de l'introduction du chiffre dans les pratiques diplomatiques au cours des années 1520 jusqu'à son perfectionnement avec la généralisation de systèmes à répertoires et la mise en oeuvre du Grand Chiffre par Antoine Rossignol sous le règne de Louis XIV. Il s'appuie sur un travail de dépouillement exhaustif des collections modernes de la Bibliothèque nationale de France, qui continue de soutenir le projet à travers son département des Manuscrits, afin d'y identifier toute dépêche chiffrée ainsi que toute table de chiffrement. Une fois ce recensement effectué sous la forme d'une base de données, il deviendra possible d'observer les pratiques cryptographiques et leur évolution (caractères, volume, usages, etc.) mais aussi d'identifier et dater les tables de chiffrement et ainsi pouvoir, éventuellement, les lier à des dépêches non encore déchiffrées qui pourraient ainsi être lues. À terme, ce projet permettra de (re)construire une véritable histoire de la protection de l'information politique, et par là des techniques scripturales de renseignement. Plusieurs coopérations internationales sont déjà menées dans le cadre de ce projet de recherche : participation au comité scientifique de la conférence annuelle HistoCrypt, participation au projet DECODE porté par l'université d'Uppsala et ayant pour objectif de constituer une base de données européennes des sources cryptographiques.

- Matérialité et pratiques de la diplomatie (Années 1520 – Années 1680) : stratégies de communication en temps de conflit, formes et usages épistolaires, archivistique et diplomatique des sources.

Ce dernier axe de recherche propose une réflexion sur la matérialité des sources diplomatiques, fondée sur les dépouillements réalisés dans le cadre des deux premières thématiques de recherche. Prenant pour point de départ la réflexion épistémologique réalisée, lors du doctorat, sur la communication politique, il s'agit désormais de

l'appliquer à une période plus large et surtout plus variée en termes d'enjeux pour le pouvoir royal – paix, guerre couverte, guerre ouverte – et de fait en stratégies de communication et de mise en scène du pouvoir (correspondances officielles, officieuses, imprimés, etc.). Une première analyse des moyens de la diplomatie quotidienne fait ressortir toute inflexion dans les pratiques liées à un agent, à un secrétaire d'État ou à un contexte et de fait toute la singularité de certains media de communication, notamment pour la période 1580-1640. L'ample dépouillement de correspondances diplomatiques, conservées dans diverses institutions patrimoniales et collections, permet enfin une réflexion sur les modalités de constitution des fonds diplomatiques et sur les logiques politiques sous-jacentes à la conservation de dépêches et mémoires sensibles, véritables ancêtres des documents classifiés contemporains.

### ***Groupes et laboratoire de recherche***

- Chercheur titulaire au Centre de recherche sur les économies, les sociétés, les arts et les techniques (UR-3436, Université de Haute-Alsace).
- Chercheur associé au Centre Jean-Mabillon (UR-3624, École nationale des chartes – PSL).
- Membre du *Premodern diplomats network*.
- Membre du Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA).

### ***Bourses et distinctions***

- Titulaire de la prime d'encadrement doctoral et de recherche (PEDR) [depuis décembre 2019].
- Bourse de recherche Mark Pigott – Chercheur invité [2015-2016] puis associé [2016-2018] à la Bibliothèque nationale de France.

Titre du projet : « Naissance et essor de la cryptographie moderne (XVI<sup>e</sup> siècle – premier XVII<sup>e</sup> siècle) ». Ce projet se proposait de revenir aux sources de l'information politique par l'étude des pratiques cryptographiques et de leurs évolutions au cours de la première modernité. Il s'agissait de repérer et de recenser les tables de chiffrement et dépêches chiffrées, de langue française, conservées au sein du département des Manuscrits afin de les identifier et dater précisément, de lier les tables de chiffrement, restées anonymes, aux dépêches correspondantes et de reconstituer certaines tables perdues à l'aide des correspondances chiffrées encore conservées.

### ***Animation de la recherche***

#### ***ORGANISATION DE MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES ET COMITÉS SCIENTIFIQUES***

- 17-19 juin 2020 : « HistoCrypt2020 : The International Conference on Historical Cryptology » (Eötvös Loránd University, Budapest) – Comité scientifique.

Conférence annuelle, HistoCrypt s'intéresse à tous les aspects de la cryptologie/cryptographie historique, y compris son traitement par d'autres disciplines proches (histoire, histoire des idées, informatique, intelligence artificielle, linguistique, etc.). Les sujets traités incluent, mais non exclusivement : les utilisations militaires, diplomatiques et commerciales de la cryptographie, l'analyse de chiffres historiques, la résolution de chiffres originaux, les machines de chiffrement telles Enigma, l'histoire de la cryptographie, les aspects linguistiques de la cryptologie, l'enseignement et valorisation de la cryptologie, etc.

Conférence annulée suite à la pandémie de Covid-19. Les propositions retenues feront l'objet d'une publication.

- 12-13 mai 2020 : « Circulations et réseaux de(s) pouvoirs(s) » (Université de Haute-Alsace, Mulhouse) – Organisation avec M. Aballéa (IEP Strasbourg), E. Droit (IEP Strasbourg) et R. Meltz (UHA).

Cette première journée d'étude a pour objectif de confronter divers cas d'études, dans une perspective comparatiste et/ou englobante entre territoires français et germaniques, afin de faire ressortir certaines dynamiques communes et définir des paradigmes communs à des territoires, des sociétés ou des pouvoirs. Par là, il s'agit de proposer une approche qui permette de sortir de l'opposition ou articulation, parfois malheureuse, entre réseaux et circulations et au contraire les faire converger pour une meilleure compréhension de phénomènes politiques transculturels, transfrontaliers ou transnationaux. Report, à l'étude, de la journée en raison de la pandémie de Covid-19.

- 24-26 juin 2019 : « HistoCrypt2019 : The International Conference on Historical Cryptology » (Mundaneum, Mons) – Comité scientifique.
- 18-20 juin 2018 : « HistoCrypt2018 : The International Conference on Historical Cryptology » (Université d'Uppsala) – Comité scientifique.
- 13 avril 2015 : « (Re)construire le patrimoine européen : quels enjeux pour les projets transfrontaliers et transnationaux de valorisation patrimoniale ? » (Université de Haute-Alsace) – Organisation avec B. Bruant (UHA).

Ce séminaire d'une journée a cherché à mettre en valeur des initiatives concrètes de projets culturels transnationaux ou transfrontaliers (Europeana, Archivum Rhenanum, le musée des Trois Pays/Dreiländermuseum) et de s'interroger sur les facteurs de réussite ou de blocage, et plus largement sur les perspectives du « travailler ensemble » des européens d'aujourd'hui.

- 15 mai 2014 : « L'écrit aux mains du pouvoir : fabrication, diffusion et conservation de l'écrit politique (XV<sup>e</sup>- XXI<sup>e</sup> siècles) » (École nationale des chartes) – Co-organisation, journée doctorale.

L'objectif de cette journée était de mettre en évidence les rapports entretenus par le pouvoir avec l'écrit, de comprendre comment l'écrit était mis au service d'une action et quels moyens étaient utilisés pour en faire un allié du pouvoir. Un intérêt tout particulier a été porté aux stratégies mises en place pour contrôler des dispositifs documentaires qui ne lui sont pas toujours favorables ainsi qu'aux processus de production, d'encadrement et de mise à disposition de l'écrit par l'autorité politique, notamment par le biais d'institutions de conservation.

- 7-10 juillet 2010 : *Digital Humanities 2010* (King's College London) – Comité d'organisation  
Conférence internationale annuelle autour du thème « Cultural expression, old and new ».

### **REVUES SCIENTIFIQUES ET COMITÉS ÉDITORIAUX**

- Créatrice et directrice de la *Revue du Rhin Supérieur* [depuis septembre 2018].

Revue à comité de lecture procédant à une évaluation en double aveugle et composée d'un dossier thématique (articles inédits, textes de séminaires, *Varia*) et d'un bulletin d'activité du laboratoire CRESAT. Revue créée en 2018. Membres du comité de lecture : Stéphanie Averbek-Lietz (Université de Brême), Régis Boulat (Université de Haute-Alsace), Guido Braun (Université de Haute-Alsace), Stéphane Haffemayer (Université de Rouen), Carine Heitz (UMR GESTE), Brice Martin (Université de Haute-Alsace), Renaud Meltz (Université de Haute-Alsace), Eleni Mitropoulou (Université de Haute-Alsace), Pascal Raggi (Université de Lorraine).

Création de la revue : définition de la ligne éditoriale, création de rubriques, établissement des normes, choix de la maquette ; constitution du comité de lecture ; recherche de financements ; relations avec la maquettiste et le relecteur ; relations avec les auteurs et relecture des textes ; coordination du dossier spécial « Réactions d'épidémie » pour le numéro 2 (2020).

- Directrice des *Actes du CRESAT* [2016-2018].

Bulletin d'activité du laboratoire CRÉSAT accueillant articles inédits, textes de séminaires, comptes rendus de colloques, bilans de programmes de recherche, etc. Revue remplacée en 2018 par la *Revue du Rhin Supérieur*.

- Membre du comité de lecture de la revue *Frontiers in Digital Humanities* (rubrique : Digital History) [2014-2018].
- Évaluation d'articles pour la *Nouvelle revue du XVI<sup>e</sup> siècle* et *Études Épistémé*.

#### **AUTRES RESPONSABILITÉS SCIENTIFIQUES**

- Membre du conseil de laboratoire du centre Jean-Mabillon (École nationale des chartes – PSL) – Représentante des chercheurs associés [depuis 2017] ; Représentante des doctorants [2012-2014].
- Membre du Conseil scientifique du GIS « Pôle documentaire de la Fonderie » (Université de Haute-Alsace) [depuis novembre 2016].
- Membre du conseil de laboratoire du CRESAT (Université de Haute-Alsace) – Représentante des chercheurs titulaires [depuis septembre 2015].
- *Secondary proposer* pour le COST Action Proposal « Historical Cryptology – Unlocking Europe's Encrypted Heritage » [2015-2017]

L'objectif de ce projet était de rassembler l'expertise de plusieurs disciplines (histoire, linguistique, philologie, cryptographie, etc.), de numériser les documents présentant un chiffrement, de construire une base de données et de développer des outils pour le décryptage automatique ou semi-automatique de ces documents. Projet de recherche non retenu. 2016 : 49 points obtenus ; 2017 : 56 points obtenus.

- Expertises de projets de recherche pour l'ANR, le Labex Hastec et le DAAD.

#### **ENGAGEMENT ASSOCIATIF**

- Secrétaire générale adjointe de l'Association des historiens modernistes des universités françaises (AHMUF), en charge des publications [depuis janvier 2020].
- Membre de l'Association des archivistes français (AAF), section Aurore (Universités, rectorats, organismes de recherche et mouvements étudiants) [depuis septembre 2015].

### **Publications**

#### **MONOGRAPHIES**

- [1] *Les mots du pouvoir : la communication politique de la France dans le Saint-Empire au début de la guerre de Trente Ans (1617-1624)* [Soumission en juin 2020 aux Publications de l'École des chartes – Accord de principe].

En revenant au sens premier de la communication politique, il s'agit de proposer une étude globale de la politique étrangère de la France, non centrée exclusivement sur ses réalisations mais sur l'ensemble de ses activités, et ce quelles qu'en soient les traces subsistantes. Partant de la matérialité de l'exercice diplomatique et de ses difficultés quotidiennes, cet ouvrage s'efforcera de déterminer si et comment le pouvoir royal français a réussi à maîtriser sa communication politique dans un espace aussi complexe et mouvant que le Saint-Empire au début de la guerre de Trente Ans. Il deviendra alors possible de s'émanciper des durs jugements de l'historiographie à l'égard du secrétariat des Affaires étrangères de Pierre Brulart, vicomte de Puisieux, pour observer, au-delà des réalisations certes limitées, la construction progressive tant d'une institution, de pratiques que d'objectifs dont la concrétisation et pleine puissance s'observeront sous le ministériat de Richelieu.



### ÉDITIONS CRITIQUES

- [1] *L'ambassade extraordinaire des duc d'Angoulême, comte de Béthune et abbé de Préaux (1620-1621)*, 2012 (Éditions électroniques de l'École des chartes, 23): <http://corpus.enc.sorbonne.fr/angouleme>

### DIRECTION DE REVUES

- [4] *Revue du Rhin Supérieur*, 2 (2020) [Parution en novembre 2020].  
[3] *Revue du Rhin Supérieur*, 1 (2019), 372 p.  
[2] *Les Actes du CRESAT*, 15 (2018), 334 p.  
[1] *Les Actes du CRESAT*, 14 (2017), 223 p.

### ARTICLES PUBLIÉS DANS DES REVUES À COMITÉ DE LECTURE

- [4] « Au-delà de toute diplomatie : la constitution de réseaux parallèles protestants et érudits entre France et Empire au début du XVII<sup>e</sup> siècle », dans *Revue d'histoire du protestantisme*, 4 (2016), p. 531-553.

Jacques Bongars, Jean Hotman et Étienne de Sainte-Catherine, agents français envoyés auprès des princes protestants de l'Empire entre 1589 et 1620, se trouvent au coeur d'une intense activité épistolaire dont le contenu comme la chronologie paraissent transcender les relations diplomatiques traditionnelles. L'extraordinaire conservation de leurs papiers révèle certes une implication réelle dans l'exercice de leur charge diplomatique mais surtout une abondante correspondance personnelle, sortant du cadre imposé par leur charge. Une première reconstitution de leur réseau, fondée sur leurs seules correspondances passives, donne déjà à voir un réseau aux multiples recoupements, embrassant la société protestante rhénane et plus largement la République des Lettres. L'ampleur des échanges, dépassant la seule érudition politique ou historique, leur permanence ainsi que les charges politiques de certains correspondants obligent à s'interroger sur une éventuelle porosité entre exercice diplomatique, préoccupations confessionnelles et réseaux politico-érudits et de fait sur l'influence de Bongars, Hotman et Sainte-Catherine dans les processus de prise de décision politique et diplomatique tant en France que dans l'Empire.

- [3] « La négociation conjointe ou le désespoir d'une diplomatie malmenée : l'échec des menées franco-anglaises dans l'Empire au début de la guerre de Trente Ans (1620-1622) », dans *Caliban*, 54 (2015), p. 51-72.

Période de conflits, la guerre de Trente Ans est aussi une période d'activité et de renouveau diplomatique sans égale. Rapidement dépassées par la complexité et l'ampleur du conflit, les formes traditionnelles, quotidiennes, de la diplomatie européenne doivent s'adapter. Multipliant les ambassades extraordinaires, les diplomaties françaises et anglaises tentent, dès les premières années du conflit, de faire accepter leurs offres de médiation par le recours à une pratique particulière : la négociation conjointe. Entre 1620 et 1621 se succèdent deux tentatives aux formes aussi mouvantes que leur réussite. Méfiantes l'une envers l'autre, poursuivant des intérêts différents, les deux diplomaties trouvent pourtant un terrain d'entente, momentanée, qui leur permet de donner à voir une certaine image de leur politique étrangère à défaut de pouvoir imposer leurs vues.

- [2] « La parole diplomatique sous Henri IV à travers les *Mémoires* de Jacques Bongars », dans *Revue de la BnF*, 48 (2014), p. 74-85 [co-écrit avec C.-É. Vial].

Diplomate et humaniste protestant, Jacques Bongars représente pendant plus de vingt ans le roi de France dans le Saint-Empire. À ce titre, ses *Mémoires* sont un témoignage unique de sa parole diplomatique, envers le roi et d'autres souverains, amis ou alliés. Bien que reliés sous le titre de *Mémoires de Bongars*, ces huit volumes, de tailles diverses, conservés à la Bibliothèque nationale de France, ne contiennent cependant pas une

autobiographie, mais ses papiers diplomatiques dont l'ampleur, pourtant bien loin de la réalité de sa production documentaire, et la diversité (minutes, originaux et copies de dépêches envoyées comme reçues, mémoires, instructions, rapports) le distinguent de nombre de ses contemporains. Cette riche parole, dirigée à la fois vers le roi et vers l'Empire, demeure néanmoins secrète. Seul moyen fiable pour transmettre instructions royales ou intentions peu avouables, le chiffre s'avère omniprésent dans ces *Mémoires*.

- [1] « Enjeux et perspectives de la représentation diplomatique française dans le Saint-Empire au début du XVII<sup>e</sup> siècle », dans *Trajectoires*, 7 (2013) : <http://trajectoires.revues.org/1227>

La présence diplomatique française dans l'Empire doit faire face à plusieurs difficultés au début du XVII<sup>e</sup> siècle : identifier des acteurs multiples et maîtriser un vaste territoire. Pour faire face à ces enjeux, la diplomatie française doit s'adapter dans le choix de ses agents et même dans sa manière d'exercer. Les princes eux-mêmes deviennent de véritables relais diplomatiques en fonction de leur importance et rôle dans l'Empire ou pour la politique étrangère française. Les choix de représentation sont alors dictés par les impératifs de la politique étrangère et des zones d'action et d'influence (la cour impériale et l'axe rhénan) sont ainsi mises en évidence.

#### CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS DES OUVRAGES COLLECTIFS

- [12] « Loyaux serviteurs ou fidèles huguenots ? Servir le roi auprès des princes protestants de l'Empire (1589-1620) », dans *Servir le prince, Servir la République en temps de guerres civiles*, dir. J. Foa, M. Gellard, B. Haan, Rennes : P.U.R. [Texte accepté en novembre 2019 – Publication en cours].

Dans les années 1580, les princes protestants de l'Empire sont au coeur d'une intense activité diplomatique, concurrente, de la part de Henri III et Henri de Navarre, plus encore après 1584. En 1592 cependant, le service du roi dans l'Empire est assuré exclusivement par les anciens agents de Henri de Navarre et non par ceux de Henri III qui, malgré leur ralliement immédiat à Henri IV, se retrouvent rapidement subordonnés puis remplacés par leurs anciens concurrents. Au-delà de la transition dynastique, d'anciens rebelles deviennent l'incarnation de la monarchie, interrogeant sur les fondements du service du roi à l'étranger en période de conflit civil, ouvert comme couvert – fidélité au souverain, à la dynastie, à la monarchie ou même à la cause protestante –, et sur les libertés ou contraintes que peut faire peser l'Empire sur la mise en œuvre de celui-ci

- [11] « Ceremonial entries as political performance. The duke of Angoulême's embassy in the Holy Roman Empire (1620-1621) », dans *Performance of Diplomacy in the Early Modern World*, dir. R. Anderson, R. Eisendle, S. Suner, Vienne : Hollitzer [Texte accepté en octobre 2019 – Publication en cours].

Au printemps 1620, une ambassade extraordinaire, conduite par Charles de Valois, duc d'Angoulême, est envoyée par Louis XIII dans le Saint-Empire afin de mettre fin aux récents troubles. Bien que confiante dans ses chances de succès, la diplomatie française n'ignore pas les mécontentements suscités par l'envoi de cette ambassade. En sus d'une communication amplifiée et adaptée à ses divers interlocuteurs, une attention particulière est accordée aux aspects cérémoniels, et notamment aux entrées diplomatiques, premiers contacts officiels entre l'ambassade et le potentat étranger et de fait premiers actes des négociations à venir. Les entrées font alors l'objet d'une triple action de la part de la diplomatie française : une première pour influencer sur les discours et actes étrangers, une seconde pour en rendre compte et une troisième pour en réécrire le cours.

- [10] « Écrire le secret quotidien. Pratiques de la cryptographie au sein de la diplomatie française (XVI<sup>e</sup> siècle – premier XVII<sup>e</sup> siècle) », dans *Spies, espionnage and secret diplomacy in the early modern period*, dir. G. Braun, S. Lachenicht, Stuttgart : Kohlhammer [Version finale validée en mars 2020 – Publication annoncé pour l'été 2020].

La cryptographie revêt une place toute particulière au sein du secret quotidien, indispensable à la pratique diplomatique ordinaire, entre espionnage actif et passif, et résume à elle seule la principale tension de la diplomatie : la dépêche peut être vue de tous mais ne peut être comprise que par ceux qui en ont la clé. Au fil des XVI<sup>e</sup> et premier XVII<sup>e</sup> siècles, s'observe un essor progressif de la cryptographie dans les pratiques politiques et diplomatiques françaises jusqu'à voir la cryptographie érigée en une véritable science. Loin d'être un simple outil technique, le chiffre se révèle être un dispositif flexible, tenant compte de l'évolution des besoins diplomatiques structurels comme conjoncturels. Pour l'oeil extérieur, il modifie, contraint, ralentit l'écriture

diplomatique. Dans les faits, il ne s'ajoute pas à l'écriture, il en fait partie et constitue l'aboutissement de la gestion de l'information par une diplomatie.

- [9] « Bourbon vs Habsburg : latent conflict as diplomatic way of life », dans *Conflict management in Early modern diplomacy*, dir. D. Nolde, Basingstoke : Palgrave Macmillan [Texte accepté en octobre 2018 – Publication annoncée pour 2020].

Par nature, les représentations diplomatiques supposent des relations pacifiques, du moins non hostiles, entre deux États. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle cependant, les représentations françaises au sein des Cours habsbourgeoises sont tout sauf pacifiques. Malgré la paix de Vervins en 1598, une hostilité latente perdure entre les royaumes de France et d'Espagne et s'observe tout particulièrement dans les Cours impériales et flamandes où, en tant qu'États représentés, la France et l'Espagne devraient être considérées comme égales et se comporter comme telles. Mais, si les deux diplomaties ne s'opposent pas, pour l'heure, ouvertement, elles ne cherchent pas pour autant à mettre définitivement fin à ce conflit potentiel. La prise en compte, et gestion, de ce conflit latent constitue alors une part significative de leur pratique et culture diplomatique.

- [8] « Diplomate, huguenot ou humaniste : le modèle de l'agent français auprès des princes protestants allemands au début du XVII<sup>e</sup> siècle (1589-1620) », dans *L'identité du diplomate : métier ou noble loisir ?*, dir. I. Félicité, Paris : Classiques Garnier [Version finale validée en septembre 2018 ; Contrat signé en mai 2019 – Publication annoncée pour 2020].

Territoire politique complexe, le Saint-Empire confronte la diplomatie française à de nombreux enjeux depuis l'accession au trône de Henri IV et la conversion progressive au calvinisme de nombreux potentats impériaux. Officialisée en 1589, la diplomatie française délaisse cependant l'Empire dès 1620. Pendant ces trois décennies, se succèdent quatre agents, dont les fortes similitudes dans leurs qualités, parcours et réseaux, pourtant éloignés de ceux des autres agents diplomatiques français, interrogent. Davantage que des diplomates de métier, s'agit-il cependant d'érudits devenus serviteurs du roi et dont les connaissances et compétences sont mises à profit, parfois accrues, lorsque le besoin s'en ressent, par la diplomatie française. L'absence, volontairement entretenue, de structure diplomatique fixe fait alors naître une véritable spécificité, entre poursuite du modèle du diplomate lettré et pré-professionnalisation.

- [7] « Devoir d'obéissance ou raison d'État : l'ambivalence de la littérature politique française face à la révolte de Bohême (1618-1623) », dans *Séditions et révoltes dans la réflexion politique de l'Europe moderne*, dir. M. Herrero Sanchez, A. Merle, M. Mestre Zaragozà, Paris : Classiques Garnier [Texte accepté en septembre 2017 – Publication en cours].

Par sa multiplicité d'enjeux, la révolte de Bohême fait naître pour le roi de France un véritable dilemme géopolitique entre la catholique, mais rivale, maison de Habsbourg et l'alliée, mais protestante, Union évangélique. Par sa neutralité bienveillante à l'égard de l'empereur, le roi paraît soutenir, dans un premier temps, le devoir d'obéissance au souverain légitime avant de le contourner en cherchant à favoriser l'émergence d'un tiers-parti bavarois et catholique. Dépassant la politique prudente du roi, une littérature politique se développe dans le royaume de France en réaction aux événements impériaux. Les auteurs de ces discours cherchent à apporter une réponse concrète à ce cas politique épineux pour un roi catholique et redéfinissent les mécanismes théoriques de la prise de décision et de sa justification par le pouvoir. Jamais nommé, le concept de raison d'État sous-tend progressivement les discours jusqu'à s'imposer comme fondement de la réflexion afin de légitimer une intervention française contre la maison de Habsbourg. Annonçant les abondantes théorisations développées sous le ministériat de Richelieu, ces discours révèlent toute la difficulté à exprimer, puis à faire accepter, une posture politique motivée par la seule raison d'État.

- [6] « Women's Place in Diplomacy through the French Diplomatic Correspondences (Early 17<sup>th</sup> Century) », dans *Gender and diplomacy : Women and Men in European and Ottoman Embassies from the 15th and to the 18th Century*, dir. R. Anderson, L. Olivan Santaliestra, S. Suner, Vienne : Hollitzer, p. 45-61 [BAT validé en mars 2020 – Publication annoncée pour le premier semestre 2020].

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, les charges diplomatiques officielles sont toutes exercées par des hommes et les correspondances, sources majeures de l'histoire diplomatique, laissent peu, voire pas, de place aux femmes tant comme auteur que comme sujet. Pourtant, les épouses d'ambassadeurs, de ministres, de princes ou de rois animent la vie de Cour. En raison de leur contexte de production, au main d'agents masculins, les sources ne

peuvent pas refléter la réalité de la diplomatie moderne, mais uniquement une réalité construite par des hommes, soucieux tant de se mettre en scène que de plaire au souverain et par ailleurs dépendants des représentations culturelles et sociales d'une époque. Pourtant, des femmes interagissent à plusieurs niveaux dans la pratique diplomatique, quotidienne comme extraordinaire, et servent régulièrement aux négociations, jusqu'à parfois les conduire.

- [5] « Conserver la place du roi dans l'Empire : maintien et évolution des résidences françaises dans l'Empire sous la régence de Marie de Médicis », dans *L'Europe au temps de Marie de Médicis*, dir. G. Poumarède [Texte accepté en février 2017 – Publication en cours].

Avec la mort d'un souverain dont les sympathies protestantes s'exprimaient ouvertement et l'établissement d'une régence assurée par une reine dont la dévotion catholique est profonde, la politique étrangère française se trouve confrontée à une véritable contradiction : les aspirations confessionnelles internes d'un souverain catholique paraissent inconciliables avec ses intérêts diplomatiques, eux-mêmes soumis à une nécessaire coexistence entre puissances protestantes et catholiques. Affaibli politiquement et militairement, le pouvoir royal ne peut ni se priver du puissant contrepoids protestant ni s'opposer ouvertement à la catholique maison de Habsbourg. Si la continuité générale de la politique étrangère française est assurée, notamment grâce au maintien des représentations permanentes, les mariages espagnols n'en représentent pas moins un véritable tournant par la modification des discours à laquelle ils contraignent. L'action, ou à défaut la communication, française se tourne désormais vers de nouveaux expédients auprès des princes protestants, fondés davantage sur les discours et arbitrages que sur les soutiens explicites.

- [4] « Unsealing the Secret : Rebuilding the French Early Modern Cryptographic Sources (1530-1630) », dans *HistoCrypt 2018 Proceedings* (Northern European Association for Language Technology Proceedings Series), 2018, p. 9-17.

Essentiels à l'histoire politique et diplomatique, les sources cryptographiques sont majoritairement étudiées pour leur contenu et non pour leur processus d'écriture. Celles-ci, notamment les tables de chiffrement, constituent pourtant de véritables objets scientifiques et politiques, révélateurs d'une véritable culture de l'information politique. Moins complexes et techniques que ceux produits sous le règne de Louis XIV, tout en offrant une grande variété d'usages (politiques ou diplomatiques) et de systèmes (jargons, substitution simple, substitution à représentations multiples, etc.), les sources cryptographiques des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles ont été placées au cœur d'un projet mené en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France. En étudiant les tables de chiffrement, en observant les pratiques de chiffrement et déchiffrement au sein d'une correspondance, en liant les lettres chiffrées avec leur chiffre et en comparant les systèmes cryptographiques, il s'agit alors de déterminer les méthodologies communes et évolutions dans la pratique du chiffre à l'époque moderne.

- [3] « Transposer pour mieux transporter : le chiffrement dans les correspondances diplomatiques du premier XVII<sup>e</sup> siècle », dans *Matière à écrire. Les échanges de correspondance du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, dir. T. Bru, S. de la Forest d'Armaillé, Paris : P.U.V., 2017, p. 125-143.

Malgré les nombreuses stratégies mises en place par la diplomatie, la sécurité des transmissions ne peut être garantie de manière absolue. Aussi une stratégie supplémentaire de protection de l'information, en amont de l'envoi des dépêches, est-elle établie pour faire face à d'éventuelles interceptions : le chiffrement. Son objectif est simple – protéger l'information –, son mode d'utilisation l'est tout autant. L'information étant rendue momentanément inaccessible, l'interception devient, en théorie, sans danger et la communication est assurée. Seul moyen fiable pour transmettre instructions royales ou compte rendus d'agents, le chiffrement tient la politique étrangère éloignée d'éventuels regards indiscrets. Pour autant, le chiffrement, complexe dans son utilisation, peut également s'avérer être un frein à la bonne expression et transmission de l'information tant il oblige le rédacteur à synthétiser son propos. Cette contribution s'interroge donc sur l'influence du recours au chiffrement dans le processus de rédaction épistolaire, analyse les modalités précises de transposition de l'information afin de mesurer leurs avantages et inconvénients dans le cadre de la pratique diplomatique.

- [2] « Early modern correspondences : a new challenge for digital scholarly editions », dans *Digital Scholarly Editing: Theory, Practice and Future Perspectives*, dir. M. Driscoll, E. Pierazzo, OpenEdition Books, 2016, p. 183-200.

Au milieu de la masse d'éditions électroniques, les éditions de correspondances paraissent être le parent pauvre. Pour contrer cet état de fait, l'École nationale des chartes a mis en place une plate-forme dédiée aux correspondances de l'époque moderne. Plutôt que de s'appuyer sur un modèle TEI générique, l'École des chartes a développé un modèle spécifique aux éditions de correspondances afin notamment de tenir compte de la structure diplomatique propre aux correspondances (apostrophe, formule de courtoisie, signatures, adresses,

post-scriptum, etc.), tout en le rendant compatible avec d'autres modèles afin de permettre les recherches entre corpus, quelle que soit la nature initiale des textes.

- [1] « Diple, propositions pour la convergence de schémas XML/TEI dédiés à l'édition de sources diplomatiques », dans *Digital Diplomatics : the computer as a tool for the diplomatist ?*, dir. A. Ambrosio, S. Barret et G. Vogeler, Cologne : Böhlau, 2014, p. 23-30 [co-écrit avec V. Jolivet].

La complexité des normes de l'édition critique et la singularité de chaque projet éditorial semblent faire obstacle aux tentatives de standardisation que l'informatisation exige. La TEI, davantage adaptée aux sources littéraires que diplomatiques, permet de définir des schémas très différents et parfois difficilement interopérables pour des projets similaires. Solution alternative, la CEI (Charters Encoding Initiative) promeut des éléments spécifiques, au risque d'empêcher l'interopérabilité avec d'autres types de sources. L'École des chartes, à travers le développement de Diple, s'est engagée dans une voie médiane qui consiste à définir des schémas XML conformes à la TEI et dédiés à l'édition critique et à ses spécificités (tableau de la tradition, appareil critique, etc.). Diple, en associant systématiquement à ses schémas des fonctionnalités pour les exploiter (affichage HTML, exports divers), facilite la mise en ligne des corpus, résout les problèmes de présentation des structures textuelles récurrentes et permet à l'éditeur de se concentrer sur les particularités de son corpus (développement des abréviations, repérage des parties du discours, etc.). Par ses schémas partagés et ses outils d'édition, Diple pourrait permettre une convergence des usages de la TEI pour l'édition de sources diplomatiques. Une telle convergence ouvrirait des perspectives scientifiques en facilitant l'interrogation croisée des corpus édités.

#### AUTRES PUBLICATIONS

- [2] « Vers une histoire politique de l'information : de la politique étrangère française aux modalités de l'écriture diplomatique de la première modernité », dans *Les Actes du CRESAT*, Mulhouse, 2017, p. 9-30.

Retraçant les recherches menées entre 2010 et 2016, cette contribution met en valeur l'intérêt particulier porté aux moyens d'élaboration d'une politique extérieure, de l'écriture de la dépêche à la prise de décision ou diffusion de l'information, avec une prise en compte accrue de la matérialité de l'ensemble de ce processus, afin de comprendre le fonctionnement d'une structure politique, qu'elle soit officielle comme la structure diplomatique ou officieuse (réseaux parallèles), de mesurer son influence au sein d'un espace donné et d'observer les éventuelles interférences ou appuis, soit de se démarquer de l'histoire diplomatique au profit d'une histoire politique de l'information, permettant d'appréhender notamment l'exercice quotidien de la diplomatie sous un nouvel angle.

- [1] « Assurer la communication politique à l'étranger au début du XVII<sup>e</sup> siècle : enjeux et stratégies linguistiques », dans *Contacts, conflits et créations linguistiques*, dir. G. Brun-Trigaud, Paris, 2015, p. 191-198 [édition électronique ; Actes du 139<sup>e</sup> congrès des sociétés historiques et scientifiques].

Une langue commune est la condition *sine qua non* de tout dialogue, plus encore lorsque la communication politique se tourne vers l'extérieur. Mais, outre la dissension fréquente entre unités politiques et zones linguistiques, la recherche d'une langue commune doit intégrer des pré-requis diplomatiques comme la défense du prestige du souverain. Si une langue commune est l'outil indispensable du travail diplomatique quotidien, la communication politique ne peut se faire sans la maîtrise de l'ensemble des langues de la zone concernée et nécessite alors un recours à des interprètes ou à des traductions avec leurs problèmes inhérents de transposition et de possible perversion de l'information originale. La question de l'usage des langues avant 1648 étant souvent ignorées des études diplomatiques, cette contribution interroge les difficultés et atouts des usages linguistiques dans la communication politique d'un État à l'étranger, en prenant pour exemple la diplomatie française dans le Saint-Empire au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

#### RECENSIONS

- [1] « G. Huber-Rebenich (dir.), *Jacques Bongars (1554-1612) : Gelehrter und Diplomat im Zeitalter des Konfessionalismus*. Tübingen : Mohr Siebeck, 2015, 148 p. », dans *Francia-*

*Recensio* (2017/1) [En ligne : [http://www.perspectivia.net/publikationen/francia/francia-recensio/2017-1/fn/huber-rebenich\\_desenclos](http://www.perspectivia.net/publikationen/francia/francia-recensio/2017-1/fn/huber-rebenich_desenclos)].

## ***Communications***

### ***COLLOQUES OU CONGRÈS***

- [28] 2 avril 2020, Nantes – « La rébellion comme outil de légitimation de la diplomatie française dans le Saint-Empire (Années 1580 – Années 1620) ».  
Journée d'étude « Diplomatie rebelles. Huguenots, Malcontents et Ligueurs sur la scène internationale (1562-1629) » organisée par l'Université de Nantes [sur invitation] [Reportée en raison de la pandémie de Covid-19].
- [27] 12 juin 2019, Paris – « Quand la clandestinité modifie l'écriture : les années 1580, essor de la cryptographie politique ».  
Journée d'étude « Pratiques de la clandestinité au temps des guerres de religion » organisée par l'Institut d'études avancées [sur invitation] [avec actes].
- [26] 12 décembre 2018, Paris (France) – « Une diplomatie de proximité : l'ambassade française auprès des Archiducs de Flandres (1598-1624) ».  
« Une diplomatie des mobilités : la gestion et le contrôle des « étrangers » par les agents diplomatiques (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) », organisé par les universités de Grenoble et Paris-1 et par l'Institut historique allemand dans le cadre du projet quinquennal de l'École française de Rome « Administrer l'étranger » [sur invitation] [avec actes].
- [25] 25 octobre 2018, Middleburg (Pays-Bas) – « Diplomacy as Process, not as Result : French Diplomacy (1598-1624) from a Political Communication Perspective ».  
*Bridging Divides* : Third conference of the New Diplomatic History Network.
- [24] 18 juin 2018, Uppsala (Suède) – « Unsealing the Secret : Rebuilding the French Early Modern Cryptographic Sources (1530-1630) ».  
*HistoCrypt 2018* : International Conference on Historical Cryptology [avec actes].
- [23] 31 mars 2018, Paris (France) – « Fidèles huguenots ou loyaux serviteurs : la délicate définition du service diplomatique français auprès des princes protestants de l'Empire (Années 1580-1620) ».  
« Servir le prince, servir la République en temps de guerre civile dans l'Europe des XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles », organisé par le Labex EHNE, l'IUF, le Centre Roland Mousnier et l'UMR TELEMME [sur invitation] [avec actes].
- [22] 8 février 2018, Vienne (Autriche) – « Bourbon vs Habsburg : latent conflict as diplomatic way of life (1598-1624) ».  
« Conflict management in Modern Diplomacy (1500-1914) », organisé par l'Université de Vienne [sur invitation] [avec actes].
- [21] 5 décembre 2017, Poitiers – « Les 'secretés manières d'escrire' : pratiques et représentations françaises du chiffre (1580-1620) ».  
Journée d'étude « Techniques de surveillance et cultures du renseignement du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours » organisée par le CRIHAM (Université de Poitiers) [sur invitation].
- [20] 17 novembre 2017, Le Mans – « 'Ne sçachant que c'est de trahison ny infidelité'. Pratiques et interprétations de la loyauté dans le service diplomatique (1609-1624) ».  
Journée d'étude « Traîtres, renégats, rebelles : armes discursives et figures sociales de la déloyauté (Europe, 15<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècles) » organisée par l'Université du Mans [sur invitation].

- [19] 5 octobre 2017, Bayreuth (Allemagne) – « Écrire le secret quotidien : pratiques de la cryptographie dans la diplomatie française (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle) ».
- « Spies, Espionnage and Secret Diplomacy in Early Modern Period », organisé par l'Université de Bayreuth et l'Université de Bonn [sur invitation] [avec actes].
- [18] 14 juin 2017, Paris (France) – « Diplomate, huguenot ou humaniste : le modèle de l'agent français auprès des princes protestants allemands au début du XVII<sup>e</sup> siècle (1589-1620) ».
- « 'Je ne voudrais point un négociateur de métier...' L'identité du diplomate : métier ou noble loisir ? (Moyen Âge tardif – XIX<sup>e</sup> siècle) », organisé par l'Institut Historique Allemand, l'Université Paris-Sorbonne, l'Université Paris-Diderot et l'Université de Münster [sur invitation] [avec actes].
- [17] 24 mai 2017, Séville (Espagne) – « Devoir d'obéissance ou raison d'État : l'ambivalence de la littérature politique française face à la révolte de Bohême (1618-1624) ».
- « Séditions et révoltes dans la réflexion politique de l'Europe moderne », organisé dans le cadre du programme ANR « Cultures des révoltes et des révolutions en Europe » par l'Université de Séville, l'Université de Caen et l'ENS Lyon [avec actes].
- [16] 29 mars 2017, Paris – « Entre France et Empire, permanences et recompositions des réseaux protestants parallèles du premier XVII<sup>e</sup> siècle (1590-1620) ».
- Journée d'étude « Modéliser l'espace épistolaire » organisée par l'IDHESS-Evry (UMR-8533) [sur invitation].
- [15] 18 mars 2017, Vienne (Autriche) – « Performing ceremonial entries as foundation of a mediation : the example of the extraordinary embassy of the duke of Angoulême (1620) ».
- « The performance of diplomacy in the early modern world », organisé par Don Juan Archiv, l'université de Grenade et Stvdivm Faeslanvm [sur invitation] [avec actes].
- [14] 16 mars 2017, Oxford (Royaume-Uni) – « Mandatory but unwanted : French diplomatic presence at Habsburg Courts (1598-1624) ».
- « Centers of Diplomacy, Centers of Culture IV », organisé par The Oxford Research Center in the Humanities [sur invitation] [avec actes].
- [13] 12 mars 2016, Vienne (Autriche) – « Women's place in diplomacy through the French diplomatic correspondences (early 17<sup>th</sup> century) ».
- « Gender and Diplomacy : Women and Men in European and Ottoman Embassies from the 15<sup>th</sup> to the 18<sup>th</sup> Century », organisé par Don Juan Archiv, l'université de Vienne et Stvdivm Faeslanvm [sur invitation] [avec actes].
- [12] 26 septembre 2015, Budapest (Hongrie) – « Is politeness really polite ? The epistolary ceremonial at the beginning of the 17<sup>th</sup> century ».
- « Splendid Encounters IV », organisé par le réseau scientifique *Pre-diplomats network*.
- [11] 21 septembre 2015, Oxford (Royaume-Uni) – « Solidarity as key to success for non Habsburg-polities ? Interactions between French and Papal diplomats at Bruxelles and Vienna Courts (1598-1624) ».
- « Centers of Diplomacy, Centers of Culture : The Habsburg and Papal Courts c. 1450 to c. 1630 », organisé par The Oxford Research Center in the Humanities.
- [10] 13 mars 2015, Paris (France) – « Politique catholique ou politique pragmatique ? La politique étrangère de la France au début de la guerre de Trente Ans ».
- « Géopolitique religieuse dans le monde moderne, 1500-1800 », labellisé par le labex ENHE (Écrire une nouvelle histoire de l'Europe).
- [9] 10 mars 2015, Paris – « Transposer pour mieux transporter : le chiffrement dans les correspondances diplomatiques du premier XVII<sup>e</sup> siècle ».

Journée d'étude « La matérialité de l'échange dans les réseaux de correspondance du Moyen Âge à nos jours » organisée par le Centre Jean-Mabillon (EA 3624) [sur invitation] [avec actes].

- [8] 12 juin 2014, Toulouse (France) – « La négociation diplomatique, un jeu de dupes ? Menées françaises et anglaises dans l'affaire du Palatinat (1621-1623) ».

« Forme(s) de la diplomatie », organisé par le laboratoire Cultures Anglo-Saxonnes de l'Université Toulouse-Jean-Jaurès (EA 801) [avec actes].

- [7] 15 mai 2014, Paris – « Circulation et maîtrise de l'information en dehors des frontières : la communication politique de la France dans l'Empire au début du XVII<sup>e</sup> siècle ».

Journée d'étude « L'écrit aux mains du pouvoir : fabrication, diffusion et conservation de l'écrit politique (XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) » organisée par le Centre Jean-Mabillon (EA 3624) [sur invitation].

- [6] 9 mai 2014, Nîmes – « Assurer la communication politique à l'étranger au début du XVII<sup>e</sup> siècle : enjeux et stratégies linguistiques ».

139<sup>e</sup> congrès des sociétés historiques et scientifiques « Langages et communication » [avec actes].

- [5] 27 juin 2013, Lyon – « Quel corpus pour retranscrire la communication politique : faire face à l'éparpillement et à la diversité des sources ».

Journée d'études JECSIC 2013 « Le corpus : ancrages théoriques et méthodologiques », organisée par l'Université Lumière-Lyon-2.

- [4] 10 novembre 2012, Paris – « Mener des projets d'édition électronique – confrontation des pratiques en France et en Angleterre : quelle définition pour les *Digital Humanities* ? ».

Journée annuelle de l'Association des Diplômés et des Étudiants du Master de l'École des chartes [sur invitation].

- [3] 30 septembre 2011, Naples (Italie) – « Diple, propositions pour la convergence de schémas XML/TEI dédiés à l'édition de sources diplomatiques ».

Congrès international *Digital Diplomats* 2011 [avec actes].

- [2] 4 novembre 2010, Paris (France) – « Éditer en TEI : l'exemple d'une correspondance diplomatique ».

« Du texte à l'écran », organisé par l'École nationale des chartes et l'Università degli studi da Siena [sur invitation].

- [1] 10 décembre 2009, Paris – « La dépêche diplomatique : une forme adaptée aux difficultés de la correspondance ».

Journée d'études « Correspondances et information en France, XVI<sup>e</sup>- XVII<sup>e</sup> siècles », organisée par le Centre de recherches en histoire moderne (Université Paris-Panthéon-Sorbonne).

### SÉMINAIRES

- [7] 11 mars 2020, Besançon – « La diplomatie française dans le Saint-Empire : une diplomatie unique ? (Années 1580 - Années 1620) ».

Séminaire du Pr. Hugues Daussy (Université de Besançon-Franche-Comté) [Séance reportée à l'automne 2020 en raison de l'épidémie de Covid-19].

- [6] 5 décembre 2016, Le Mans – « Percer le secret : le chiffre dans la correspondance politique ».

Séminaire du Pr. Céline Borello (Université du Maine).

- [5] 24 mars 2016, Mulhouse – « Vers une histoire politique de l'information : de la politique étrangère française aux modalités de l'écriture diplomatique de la première modernité ».

Séminaire du Centre de Recherche sur les Économies, les Sociétés, les Arts et les Techniques (Université de Haute-Alsace) [avec actes].



- [4] 23 novembre 2013, Paris – « La communication politique de la France dans le Saint-Empire au début de la guerre de Trente Ans (1617-1623) ».  
Séminaire des doctorants du Centre interdisciplinaire d'étude et de recherche sur l'Allemagne.
- [3] 21 novembre 2012, La Haye – « Rethinking digital scholarly editions for early modern correspondences : a new approach to edition at the École nationale des Chartes ».  
*Expert's seminar* NeDiMAH sur l'édition électronique (Huygens Instituut)[avec actes].
- [2] 9 octobre 2012, Londres – « Rethinking historical researches at digital age : a TEI approach ».  
*Digital History seminar* (Institute of historical research, University of London).
- [1] 8 juin 2010, Londres – « Editing a diplomatic correspondence : is TEI our friend or our enemy ? ».  
*King's Seminar in Humanities Computing* (King's College London).

#### *ENTREPRISES DE VALORISATION*

- [3] 26 janvier 2019, Paris – Assemblée générale de l'Association des réservistes du chiffre et de la sécurité de l'information : « La cryptographie historique : histoire des sciences ou histoire politique ? ».
- [2] 14 mai 2018, Mulhouse – Festival *Pint of Science* : « FUBSWRJUDSKLH : Une cryptographie avant l'ordinateur ? ».
- [1] 27 octobre 2016, France Culture « La méthode scientifique » : Interview sur les techniques de chiffrement des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles dans le cadre d'une émission sur le décryptage du manuscrit de Voynich.